

PRÉSENTATION

La Diète polonaise (Sejm RP) a proclamé l'année 2020 « Année de saint Jean-Paul II » marquant ainsi le centenaire de la naissance de ce grand pape (né le 18 mai 1920). À cette occasion, le Comité de rédaction du numéro 8 *Lingwistyka korpusowa i Translatoryka* (Linguistique de corpus et traduction) de la revue *Roczniki Humanistyczne* (Annales de lettres et sciences humaines) a également décidé d'honorer celui qui fut professeur à l'Université Catholique de Lublin (KUL), en consacrant le volume 68 aux contributions basées sur les analyses des textes de Karol Wojtyła / Jean-Paul II en versions bilingues : analyses contrastives terminologiques et traductologiques.

KAROL WOJTYŁA / JEAN-PAUL II À L'UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE LUBLIN

Le rév. Karol Wojtyła, docteur habilité, a travaillé à la faculté de la philosophie de la KUL de 1954 à 1978, donc jusqu'à ce qu'il soit élu pape. Il donnait des cours et dirigeait un séminaire d'éthique. Jusqu'à 1958 (date de sa consécration épiscopale), il venait à Lublin et il participait activement aux débats des philosophes de l'École de Lublin, entre autres avec le rév. professeur Mieczysław Albert Krąpiec OP, qui ont inspiré ses travaux philosophiques du domaine de l'éthique et de l'anthropologie, et qui développaient ses travaux antérieurs des années 40 et 50 du XX^e siècle, tels que *Rozważania o istocie człowieka / Considerations on the Essence of Man* oraz *Elementarz etyczny / Ethics Primer* (édités récemment en version polonaise-anglaise, à Lublin, Wydawnictwo Polskiego Towarzystwa Tomasza z Akwinu).

En tant que pape, Jean-Paul II a rencontré la communauté universitaire de la KUL à plusieurs reprises, notamment en 1979 à Jasna Góra, en 1983 à Varsovie lors de la remise du doctorat *honoris causa* KUL, en 1987 à son Université Catholique de Lublin pendant son pèlerinage en Pologne.

FORME LINGUISTIQUE ET SIGNIFICATION DU MOT
DANS LES ÉCRITS DE KAROL WOJTYŁA / JEAN-PAUL II

Jean-Paul II a toujours été sensible au mot – en tant que poète, philosophe et prédicateur. Il a toujours pris soin de la beauté et de la précision du mot. Souvent, il expliquait l'étymologie et le sens du mot en contexte (voir par exemple Discours aux participants du Congrès des théologiens de l'Europe centrale et orientale et de la Journée mondiale de la jeunesse le 15 août 1991 à Częstochowa). D'autres passages de ses *Lettres*, adressées à tous les hommes de bonne volonté et aux différents groupes, témoignent à quel point Jean-Paul II estimait la valeur d'un mot. Nous les citons à titre d'exemple pour inviter à une relecture de ces textes. Certains mots et expressions ont été soulignés par la rédaction.

Dans la *Lettre aux artistes* (1999) nous trouvons une explication détaillée des mots polonais *Stwórca* et *twórca* qui ont en français un seul équivalent lexical *Créateur* et *créateur*, mais qui ont été traduits par d'autres (p.ex. *artisan*), exprimant le même sens :

La première page de la Bible nous présente Dieu quasiment comme le modèle exemplaire de toute personne qui crée une œuvre : dans l'homme artisan se reflète son image de *Créateur*. Cette relation est évoquée avec une évidence particulière dans la langue polonaise, grâce à la proximité lexicale entre les mots *stwórcą* (créateur) et *twórcą* (artisan). (1)

Quelle est la différence entre «créateur» et «artisan» ? Celui qui crée donne l'être même, il tire quelque chose de rien – *ex nihilo sui et subiecti*, dit-on en latin –, et cela, au sens strict, est une façon de procéder propre au seul Tout-Puissant. À l'inverse, l'artisan utilise quelque chose qui existe déjà et il lui donne forme et signification. Cette façon d'agir est propre à l'homme en tant qu'image de Dieu. Après avoir dit, en effet, que Dieu créa l'homme et la femme «à son image» (cf. *Gn* 1, 27), la Bible ajoute qu'il leur confia la charge de dominer la terre (cf. *Gn* 1, 28). (1)

Dieu a donc appelé l'homme à l'existence en lui transmettant la tâche d'être artisan. Dans la «création artistique», l'homme se révèle plus que jamais «image de Dieu», et il réalise cette tâche avant tout en modelant la merveilleuse «matière» de son humanité, et aussi en exerçant une domination créatrice sur l'univers qui l'entoure. L'Artiste divin, avec une complaisance affectueuse, transmet une étincelle de sa sagesse transcendante à l'artiste humain, l'appelant à partager sa puissance créatrice.

Dans la *Lettre aux familles* (1994), nous rencontrons un terme latin, ce qui est assez fréquent dans ses écrits, que Jean-Paul II traduit et explique, comme par exemple le terme *communio personarum*, traduit en polonais par les mots *komunia i wspólnota*, en français par les mots *communion* et *communauté* :

La famille est en effet une communauté de personnes, pour lesquelles la vraie façon d'exister et de vivre ensemble est la communion, *communio personarum*. J'ai mentionné deux concepts voisins mais non identiques : le concept de « communio » et celui de « communauté ». La « communion » concerne la relation personnelle entre le « je » et le « tu ». La « communauté » dépasse au contraire ce schéma dans la direction d'une « société », d'un « nous ». La famille, communauté de personnes, est donc la première « société » humaine. Elle naît au moment où se réalise l'alliance du mariage, qui ouvre les époux à une communion durable d'amour et de vie et se complète pleinement et d'une manière spécifique par la mise au monde des enfants : la « communion » des époux fait exister la « communauté » familiale. La « communauté » familiale est intimement imprégnée de ce qui constitue l'essence propre de la « communion ». (7)

Le consentement matrimonial détermine et stabilise *le bien qui est commun au mariage et à la famille*. « Je te prends... pour épouse – pour époux – et je promets de te rester fidèle dans le bonheur et dans l'épreuve, dans la maladie et la bonne santé, pour t'aimer et te respecter tous les jours de ma vie » (22).

Le mariage est une communion unique de personnes. Fondée sur cette communion, la famille est appelée à devenir une communauté de personnes. (10)

L'explication du sens des mots *communio* et *communauté* est complétée par le mot composé *bien commun*, défini dans le même passage :

Les paroles du consentement matrimonial définissent ce qui constitue le bien commun du couple et de la famille. Avant tout, le bien commun des époux : l'amour, la fidélité, le respect, la durée de leur union jusqu'à la mort, « tous les jours de la vie ». Le bien de tous les deux, qui est en même temps le bien de chacun, doit devenir ensuite le bien des enfants. Le bien commun, par sa nature, tout en unissant les personnes, assure le vrai bien de chacune. (10)

Mentionnons aussi les néologismes (le plus souvent les mots composés) que Jean-Paul II aime à créer et expliquer dans les énoncés définitoires. Par exemple, dans la *Lettre aux femmes* (1985), Jean-Paul II adresse ses remerciements à toutes les femmes :

Le *merci* adressé au Seigneur pour son dessein sur la vocation et la mission de la femme dans le monde devient aussi un merci concret et direct aux femmes, à chacune des femmes, pour ce qu'elles représentent dans la vie de l'humanité. (2)

Ensuite, il précise les « catégories » des femmes désignées par les noms composés néologiques :

Merci à toi, *femme-mère*, qui accueilles en ton sein l'être humain dans la joie et dans la peine d'une expérience unique par laquelle tu deviens sourire de Dieu pour l'enfant qui vient au monde, tu deviens le guide de ses premiers pas, le soutien de sa croissance, puis le point de repère sur le chemin de sa vie. (2)

Et il continue: *femme-épouse, femme-fille, femme-sœur, femme-au-travail, femme-consacrée*.

Dans la *Lettre aux enfants* (1994), il crée le néologisme *Évangile de l'enfant* qui conclut l'argumentation qui le précède :

Comme l'enfant est important aux yeux de Jésus! On pourrait même faire remarquer que l'Évangile est traversé en profondeur par la vérité sur l'enfant. On pourrait aller jusqu'à le lire dans son ensemble comme l'« Évangile de l'enfant ».

D'autres néologismes, *projet eucharistique* et *attitude eucharistique* sont expliqués par un énoncé définitoire dans sa Lettre apostolique *Mane nobiscum Domine* (2004)

Un élément fondamental de ce *projet* provient de la signification même du mot « eucharistie »: action de grâce. En Jésus, dans son sacrifice, dans son « oui » inconditionnel à la volonté du Père, il y a le « oui », le « merci » et l'« amen » de l'humanité entière. (...) Il est urgent que cela soit réalisé surtout dans notre culture sécularisée, qui est imprégnée de l'oubli de Dieu et qui favorise la vaine autosuffisance de l'homme. Incarner le projet eucharistique dans la vie quotidienne, dans les milieux de travail et de vie – en famille, à l'école, à l'usine, dans les conditions de vie les plus diverses – signifie, entre autre chose, témoigner que la réalité humaine ne se justifie pas sans la référence au Créateur: « La créature sans son Créateur s'évanouit ». Cette référence transcendante, qui nous engage à un « merci » permanent – à une attitude eucharistique précisément – pour ce que nous avons et pour ce que nous sommes, ne porte pas préjudice à la légitime autonomie des réalités terrestres, mais elle la fonde au sens le plus authentique, en lui assignant, dans le même temps, ses justes limites. (26)

Jean-Paul II emploie souvent les métaphores en expliquant les comparaisons et donne leur sens, comme l'illustrent les exemples dans la *Lettre aux personnes âgées* (1999): la métaphore *automne de la vie* et la comparaison de la vie aux nombre des doigts, ainsi que la nouvelle comparaison de la vieillesse à « un temps favorable » :

Qu'est-ce que la vieillesse? Parfois, on parle d'elle comme de l'automne de la vie – comme le faisait déjà Cicéron –, suivant l'analogie suggérée par les saisons et les phases successives de la nature. (...) Saint Éphrem le Syrien aimait comparer la vie aux doigts d'une main, soit pour mettre en évidence que sa durée ne dépasse par un empan, soit pour indiquer que, comme chacun des doigts, chaque étape de la vie a sa caractéristique, « les doigts représentant les cinq marches que l'homme gravit successivement ». (...) A la lumière de l'enseignement de la Bible et selon son langage, la vieillesse se présente donc comme un « temps favorable » à l'achèvement de l'aventure humaine et elle entre dans le dessein de Dieu sur l'homme comme le temps où tout concourt à ce que l'homme puisse mieux saisir le sens de la vie et parvienne à la « sagesse du cœur ». (5)

Dans ses textes, Jean-Paul II se réfère aussi à une réflexion grammaticale où il souligne le rôle de la logique. Dans le discours à l'Assemblée de l'ONU en 1995, il a parlé de la loi morale universelle en tant qu'une grammaire spécifique et de la nécessité de débattre de l'avenir de l'homme dans un langage compréhensible et commun :

(...) il y a réellement des droits humains universels, enracinés dans la nature de la personne, qui reflètent les exigences objectives et inaliénables d'une loi morale universelle. ... [ces droits] nous rappellent aussi que nous ne vivons pas dans un monde irrationnel ou privé de sens, mais que, au contraire, il y a une logique morale qui éclaire l'existence humaine et qui rend possible le dialogue entre les hommes et entre les peuples. Si nous voulons qu'un *siècle des contraintes* fasse place à un *siècle de la persuasion*, il nous faut trouver le moyen de débattre sur l'avenir de l'homme dans un langage compréhensible et commun. La loi morale universelle, écrite dans le cœur de l'homme, est, en quelque sorte, la « grammaire » qui sert au monde pour aborder le débat sur son avenir même. (3)

Ce motif-là a été repris dans son dernier message à la Journée mondiale de la paix en 2005 :

Il y a dix ans, en parlant devant l'Assemblée générale des Nations unies de l'engagement commun au service de la paix, j'avais fait référence à la « grammaire » de la loi morale universelle, rappelée par l'Église dans ses multiples enseignements sur ce sujet. Inspirant des valeurs et des principes communs, cette loi unit les hommes entre eux, même dans la diversité de leurs cultures, et elle est immuable. (3)

Le commentaire grammatical apparaît aussi pour la forme du verbe *fait* au présent, rencontré dans l'Exhortation apostolique *Ecclesia in Europa* (2003) :

Il n'est pas indifférent pour la construction de la cité de l'homme d'utiliser l'image de la Jérusalem nouvelle qui descend « du ciel, d'auprès de Dieu, toute prête, comme une fiancée parée pour son époux » (*Ap* 21, 2) et qui se réfère directement au mystère de l'Église. C'est une image qui parle d'une *réalité eschatologique* : elle va au-delà de tout ce que l'homme peut faire; elle est un don de Dieu qui s'accomplira dans les derniers temps. Mais elle n'est pas une utopie: elle est une *réalité déjà présente*. C'est ce qu'indique le verbe au présent utilisé par Dieu – « Voici que je *fais* toutes choses nouvelles » (*Ap* 21, 5) – avec la précision qui suit : « Tout est réalisé désormais » (*Ap* 21, 6). Car Dieu est déjà en train d'agir pour renouveler le monde ; la Pâque de Jésus est déjà la nouveauté de Dieu. Elle fait naître l'Église, elle en anime l'existence, elle renouvelle et transforme l'histoire. (106)

LES ANALYSES LINGUISTIQUES ET TRADUCTOLOGIQUES
DES TEXTES DE KAROL WOJTYŁA / JEAN-PAUL II

Les textes de Karol Wojtyła / Jean-Paul II ont été (et sont toujours) l'objet de différentes analyses de la part de linguistes portant aussi bien sur des textes originaux en polonais que d'analyses contrastives et traductologiques (voir la bibliographie raisonnée élaborée par Cecylia Galilej).

Les articles publiés dans le présent volume constituent une varia thématique, choisis par les auteurs désirant rendre hommage à Jean-Paul II et célébrer de cette manière le centième anniversaire de sa naissance. Le premier article « From standardization to abstractionalization of language : Problems arising in translating realistic metaphysics texts » (De la normalisation à l'abstractionnalisation de la langue : Problèmes survenant dans la traduction de textes de métaphysique réaliste), rédigé par Andrzej Maryniarczyk, concerne les problèmes traductologiques des textes philosophiques, tels que la « standardisation » de la langue, l'« abstractionnalisation » de la langue et la « parcellisation » des fonctions de la langue. L'auteur analyse entre autres la traduction du livre de Karol Wojtyła *Rozważania o istocie człowieka* en anglais (*Considerations on the Essence of Man*), en particulier la traduction des verbes polonais (*poznawać* et *wiedzieć*) et leurs noms déverbaux (*poznanie* i *wiedza*) en anglais et les problèmes qui en résultent.

Les deux articles qui suivent concernent la problématique des traductions de la pièce *Przed sklepem jubilera* (*La boutique de l'orfèvre*) en italien et en néerlandais. Beata Jezierska, dans son article « La valeur sémantique ajoutée et perdue dans la traduction en italien du drame polonais *Przed sklepem jubilera* de Karol Wojtyła » analyse des exemples illustrant ces valeurs sémantiques dans la traduction en italien (*Bottega dell'orefice*) : les noms propres (noms des personnes, nom des montagnes *Bieszczady*), les synonymes (*zwierciadło* et *lustro*, *kochać* et *miłować*) et les expressions idiomatiques. La traduction de cette pièce en néerlandais a été réalisée non pas à partir du texte original mais à partir de la traduction en italien justement, ce que nous apprend l'article de Muriel Waterlot « La traduction littéraire comme outil didactique dans l'enseignement des langues étrangères ? Étude de cas : *Przed sklepem jubilera* de Karol Wojtyła en traduction L2 ». Adoptant les stratégies de la traduction élaborées par Andrew Chesterman, l'auteur commente les exemples tirés de la traduction de cette pièce en néerlandais (*De winkel van de juwelier*) pour les confronter avec les traductions en néerlandais des passages choisis réalisés par des étudiants polonais à partir du texte original.

Dans les deux articles suivants il y a des analyses contrastives des textes de Jean-Paul II. Manar El Kak, dans son article « Du spécifique au générique dans la détermination du mot *souffrance* dans *Salvifici doloris* de Jean-Paul II : analyse contrastive français-arabe », commente l'emploi des déterminants et leur traduction en arabe. Monika Plewko donne une esquisse de l'analyse contrastive polonais-espagnol des expressions déontiques dans les textes des homélies contenant des passages avec des questions de la protection de l'environnement et les présente dans son article « Análisis del fenómeno de persuasión en el discurso medioambiental de Juan Pablo II ».

L'article de Xavier Blanco i Yauheniya Yakubovich clôt l'ensemble. Les auteurs de « Éléments pour une analyse lexicologique des encycliques de Jean-Paul II » procèdent à l'analyse lexicale des encycliques de Jean-Paul II selon la méthodologie lexicométrique (identification et quantification de « mots-notions », p.ex. *Kościół*, *Duch*), présentent ensuite leur combinatoire syntactico-sémantique, et finalement, tracent la perspective contrastive français-polonais.

BIBLIOGRAPHIE

- « Lettre du Pape Jean-Paul II aux artistes. À tous ceux qui, avec un dévouement passionné, cherchent de nouvelles 'épiphanies' de la beauté pour en faire don au monde dans la création artistique », le 4 avril 1999. *Le Saint-Siège*, www.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/letters/1999/documents/hf_jp-ii_let_23041999_artists.html. Consulté le 08-09-2020.
- « Lettre du Pape Jean-Paul II aux familles », le 2 février 1994. *Le Saint-Siège*, www.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/letters/1994/documents/hf_jp-ii_let_02021994_families.html. Consulté le 08-09-2020.
- « Lettre du Pape Jean-Paul II aux femmes », le 29 juin 1995. *Le Saint-Siège*, www.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/letters/1995/documents/hf_jp-ii_let_29061995_women.html. Consulté le 08-09-2020.
- « Lettre du Pape aux enfants en l'Année de la famille », le 13 décembre 1994. *Le Saint-Siège*, www.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/letters/1994/documents/hf_jp-ii_let_13121994_children.html. Consulté le 08-09-2020.
- « Lettre apostolique *Mane nobiscum Domine* du Souverain Pontife Jean-Paul II (...) pour l'Année de l'Eucharistie, octobre 2004 – octobre 2005 », le 7 octobre 2004. *Le Saint-Siège*, www.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/apost_letters/2004/documents/hf_jp-ii_apl_20041008_mane-nobiscum-domine.html. Consulté le 08-09-2020.
- « Lettre du Pape Jean-Paul II aux personnes âgées », le 1^{er} octobre 1999. *Le Saint-Siège*, www.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/letters/1999/documents/hf_jp-ii_let_01101999_elderly.html. Consulté le 08-09-2020.
- « Discours de Sa Sainteté le Pape Jean-Paul II à la cinquantième Assemblée générale de l'Organisation des Nations unies », New York, 5 octobre 1995. *Le Saint-Siège*, <http://www.vatican.va/content/>

[john-paul-ii/fr/speeches/1995/october/documents/hf_jp-ii_spe_05101995_address-to-uno.html](http://www.vatican.va/holy-father/john-paul-ii/speeches/1995/october/documents/hf_jp-ii_spe_05101995_address-to-uno.html). Consulté le 08-09-2020.

« *Ne te laisse pas vaincre par le mal mais sois vainqueur du mal par le bien*. Message de Sa Sainteté Jean-Paul II pour la célébration de la Journée mondiale de la paix », 1^{er} janvier 2005. *Le Saint-Siège*, www.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/messages/peace/documents/hf_jp-ii_mes_2004121_xxxviii-world-day-for-peace.html. Consulté le 08-09-2020.

« Exhortation apostolique post-synodale *Ecclesia in Europa* de Sa Sainteté le Pape Jean-Paul II (...) sur Jésus Christ, vivant dans l'Église, source d'espérance pour l'Europe », le 28 juin 2003. *Le Saint-Siège*, www.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/apost_exhortations/documents/hf_jp-ii_exh_20030628_ecclesiain-europa.html. Consulté le 08-09-2020.

Dorota Śliwa

Rédactrice

courriel : dorotea@kul.pl

ORCID: <https://orcid.org/0000-0002-5180-4813>